

Etre parents

c'est répondre aux besoins fondamentaux de son enfant

pour cela, il faut les connaître

Etre parents c'est, à tous les âges de sa vie, pouvoir répondre aux besoins spécifiques de son enfant. Et pour cela, il faut les connaître et les comprendre. C'est l'objectif de nos réunions de parents depuis la création de l'association. Nos enfants ont des besoins très spécifiques, particulièrement difficiles à bien définir. Les années passent. Un petit bilan de ces réunions s'impose. D'autant qu'à chaque rencontre il se vérifie.

Les parents qui participent régulièrement à ces rencontres trouvent non seulement plus de sens et donc de meilleures réponses aux difficultés de leur vie familiale, mais ils acquièrent tous, chacun dans son originalité, une expérience qui profite pleinement aux nouveaux venus.

Petit à petit, nos capacités d'analyse se développent. Confrontées aux réalités quotidiennes, elles ne nous permettent pas le confort d'une théorie rigide. Les bases théoriques de l'attachement, les bases théoriques de la sécurité interne nous sont précieuses et nous continuons à les approfondir. Mais là où elles prennent tout leur sens, c'est dans la confrontation à ce quotidien que nous vivons, à nos enfants dans la vie de tous les jours et dans l'échange contradictoire de ces réalités avec les autres parents.

Il est toujours remarquable de voir des parents arrivés complètement désespérés se redresser jusqu'à eux-mêmes apporter des éclairages judicieux aux autres parents, anciens comme nouveaux, dans cette aventure de rencontres autour des problèmes de nos enfants à l'attachement insécure.

Ces réunions mensuelles sont une véritable école de parents d'enfants présentant des troubles de l'attachement. Et comme dans tout apprentissage, il y a les ratures, les brouillons, la reprise par le début du thème énoncé, l'écoute des remarques parfois difficiles à entendre puisqu'on a tous fait « de notre mieux ». Ces remarques deviennent cependant apaisantes quand petit à petit, elles trouvent du sens au point de modifier par la transformation de notre regard les comportements destructeurs de certains de nos enfants.

Et les autres parents sont là. Avec leurs essais et erreurs, leurs essais et réussites. Nous comparons, nous réfléchissons. Nous apprenons à accepter de souvent rater pour parfois réussir. C'est difficile, c'est même parfois humiliant, cela nous remet en cause. Mais n'est-ce pas un apprentissage que nos enfants doivent faire aussi et dans lequel nous devons les soutenir ? Il est impossible d'apprendre et de réussir quoi que ce soit sans se tromper. Aucun d'entre nous n'est parvenu à marcher sans d'abord tomber souvent et puis recommencer. Cette capacité à se tromper sans se sentir défiguré, si nous en sommes capables, nos enfants aussi le sentiront – pas besoin de discours pour cela – et sentiront le soutien que nous leur apportons, la contenance dans leurs échecs et donc ... dans leurs comportements incompréhensibles, autant pour eux que pour nous, répétons-le.

Nous sommes tous différents. Tous les parents sont différents et tous les enfants sont différents.

Le lien entre chacun de nous et ses propres enfants est donc particulier, unique. Ce lien unique doit être respecté. Il est fondamental. C'est pourtant à travers nos échanges, nos contradictions, nos analyses, nos réflexions communes et notre approfondissement théorique que ce lien se transforme en un lien sécurisé, plus solide, plus confiant. Un lien où l'enfant, l'adolescent, le jeune adulte se rassure de plus en plus, sentant que c'est vraiment à lui, son « lui » profond, que ses parents s'adressent. Lui, cet être réel, caché derrière tous ces symptômes et comportements inappropriés par lesquels il s'exprime et se protège.

Notre travail collectif est d'arriver à bien comprendre le langage de notre enfant, ce qu'il veut nous dire de son désarroi et de sa souffrance inconsciente par des moyens malhabiles pour lesquels il n'a pas les mots qui expliquent. Et par cette connaissance devenir les parents de cet enfant réel.

Etre parents, c'est être contenant, sécurisants, parfois en s'opposant fermement. Cela tient, ou nous ne serions alors ni contenant, ni sécurisants. Parfois il faut refuser, mettre fermement des limites en sachant parfaitement que cela n'a encore aucun sens pour lui et qu'il ne pourra donc y répondre. Mais il faut le dire quand même, dire les choses justes et cohérentes simplement sans s'énerver de ... ne pas y arriver. Et cela jusqu'au jour où, pour lui, cela prendra sens.

C'est comme le début du langage. On parle au petit qui serait bien incapable d'analyser nos phrases. Mais il entend la musique de nos mots, notre intonation, notre intention vers lui, notre regard. Il capte notre ressenti. Il réalise petit à petit que tous ces sons sont ordonnés, ont un sens et que même il pourrait s'en servir. Petit à petit, nos mots émergent de la mélodie sensorielle et prennent du sens. L'enfant comprend et s'essaye à répondre. Bientôt il y arrive.

Le travail avec nos enfants même beaucoup plus grands suit la même partition. Et après notre étonnement vient la compréhension. Oui, **si grand qu'il soit, c'est le bébé qu'il faut soigner**, dans tous les ratés de sa toute petite enfance. Et donc d'abord, les découvrir ces ratés, finement, pour chaque enfant particulier. Et puis alors chercher comment réparer, construire, consolider.

Nous avons besoin d'être ensemble pour pareille tâche. Nous avons besoin de nous exprimer et d'écouter l'expérience des autres. Nous avons aussi besoin d'apprendre que notre enfant ne ressent pas et n'analyse pas les choses comme nous. Nous n'avons pas eu la même enfance que lui. Ces enfances différentes ne se sont pas non plus situées dans la même époque. Nos ancrages de base sont différents. Apprendre à faire la différence entre ses sentiments, ses émotions et les nôtres dans une situation précise, c'est important. Apprendre à comprendre que sa perception de la réalité est souvent radicalement différente de la nôtre et que pour entrer en relation réelle avec lui, il y a un chemin à faire vers cette perception du réel qui lui est propre, qui nous semble « n'avoir aucun sens » mais qui est la sienne et qui est aussi le lieu où nous pouvons nous rencontrer pour construire cette relation sécurisante parents/enfants dont il a besoin et que nous lui devons.

C'est très difficile. Nous ne sommes pas de trop pour apprendre ensemble. Mais les résultats sont là pour ceux d'entre nous qui s'accrochent. Des résultats parfois inattendus, parfois contre nos rêves, mais où les enfants créent leur vie à eux.

C'est donc qu'ils ont eu des parents contenant, sécurisants. Cela leur a permis leurs propres explorations, leurs propres choix. Et c'était bien cela notre but.

Bernadette Nicolas